



GROUPE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION  
SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Rue de la Consolation, 70 - B-1030 Bruxelles  
Tél.: +32-2-241 84 20  
Fax: +32-2-245 19 33  
E-mail: [admi@grip.org](mailto:admi@grip.org)  
Site Internet: [www.grip.org](http://www.grip.org)

Le GRIP est un centre d'étude indépendant situé à Bruxelles (Belgique). Depuis sa création en 1979, il informe l'opinion publique européenne et les décideurs politiques par le biais de publications (livres, rapports, articles, site Internet) et par l'organisation de conférences ou de symposiums. Ses principaux domaines de recherche sont la prévention des conflits, la reconversion des industries de défense, les transferts d'armes et la prolifération des armes légères. Les travaux relatifs aux armes légères occupent aujourd'hui cinq chercheurs. Les régions du monde les plus couvertes sont l'Afrique centrale et occidentale et les Balkans.

Titre original :  
*Small Arms Survey 2010: Gangs, Groups, and Guns*

© Small Arms Survey, Institut universitaire de hautes études internationales, Genève, 2010.

Cette publication est protégée par copyright. Toute exception statutaire et les dispositions des accords de licence collectifs mis à part, aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sans le consentement écrit du GRIP.

Première publication 2010

Imprimé en Belgique sur les presses de  
l'imprimerie Hayez, Bruxelles

ISBN 978-2-87291-031-1

Les activités du GRIP sont soutenues par le ministère de la Région de Bruxelles-Capitale (ACTIRIS), la Communauté française, le ministère des Affaires étrangères du Luxembourg, le ministère des Affaires étrangères de Belgique et le Fonds Maribel Social.

Le GRIP n'est en aucune façon responsable de la persistance ou de la précision des liens vers des sites Web externes ou de tiers repris dans cette publication, et ne garantit pas que le contenu de ces sites est, ou demeurera, précis ou approprié.

## AVANT-PROPOS

---

Les gangs de rue et les groupes armés ne représentent peut-être qu'une petite minorité de l'ensemble des détenteurs d'armes à feu du monde entier, mais la violence armée à laquelle ils se livrent n'en entrave pas moins les progrès socio-économiques d'une nation, remet en question le monopole de l'État sur l'usage de la force et aggrave considérablement les situations d'impasses politiques et militaires. En utilisant des armes illicites, des groupes aussi variés que les *maras* d'Amérique centrale et l'Armée de résistance du Seigneur en Ouganda continuent de menacer la sécurité, le développement et la justice.

Les gangs de rue aussi bien que les groupes armés se tournent vers le marché illicite pour se procurer leurs armes à feu. Si les gangs peuvent contribuer au climat général d'insécurité par leurs activités criminelles, ils utilisent généralement des armes légères pour cibler les membres de gangs rivaux, comme l'indiquent les taux d'homicides incroyablement élevés entre gangs. Les groupes armés, qui peuvent soutenir un gouvernement ou s'y opposer, ont généralement un impact plus important sur leur communauté, en raison de la nature de leurs activités: vol de bétail, détournement d'envois d'aide, utilisation d'enfants dans les conflits et la criminalité, intimidation des électeurs pour influencer les résultats d'un scrutin ou trafic de drogues et d'autres ressources.

Pour limiter les dommages engendrés par la violence armée, il est essentiel d'empêcher que les gangs et les insurgés aient accès aux armes à feu – en empêchant tout d'abord qu'ils en éprouvent la nécessité. Comme l'indique l'*Annuaire sur les armes légères 2010*, résoudre les facteurs déclencheurs de conflit et ceux qui alimentent la violence des gangs aura des conséquences bien plus durables – et constructives – que la simple incarcération ou marginalisation des membres de gangs de rue et de groupes armés. En examinant à la fois les causes de cette violence et les réponses à celle-ci, cet ouvrage offre aux décideurs politiques et aux autres parties intéressées les outils nécessaires pour cerner les réalités sociales, économiques et politiques qu'il convient de prendre en compte lors de l'élaboration de programmes destinés à promouvoir le développement et la sécurité aux niveaux local, national et régional.

Afin de réduire l'approvisionnement en armes légères illicites, davantage de mesures doivent être prises pour améliorer la sécurisation et la destruction des stocks et pour mettre un terme à la corruption qui favorise le détournement d'armes détenues légalement vers le marché noir. Cette année, alors que nous commémorons le dixième anniversaire de la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée, j'invite vivement les États membres à ratifier et mettre en œuvre le protocole de la Convention contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu.

Il s'agirait là d'un gigantesque pas en avant vers la réduction du danger présenté par les armes légères et de petit calibre.

**—Antonio Maria Costa**  
**Directeur exécutif de l'Office des Nations unies**  
**contre la drogue et le crime**

## TABLE DES MATIÈRES

À propos du Small Arms Survey .....	vi
Notes pour les lecteurs .....	vi
Remerciements .....	vii
Introduction .....	1
<b>Chapitre 1 - La sortie des ténèbres: le commerce mondial des munitions</b>	
Introduction .....	7
Formulation de la question: définitions et termes clés .....	8
La transparence au niveau du transfert et de l'approvisionnement en munitions .....	10
Le baromètre de transparence 2010 .....	13
Estimation des transferts internationaux de munitions .....	17
Analyse des transferts de munitions en 2007 .....	20
Avancées technologiques au niveau des munitions pour armes légères .....	33
Conclusion .....	34
<b>Chapitre 2 - Contrôler le transport aérien: pratiques, options et défis</b>	
Introduction .....	41
Transferts et transport d'armes .....	42
Le débat politique .....	44
La dimension réglementaire .....	49
Conclusion .....	62
<b>Reportage photo - La vie des gangs: entre appartenance et exclusion</b>	
<b>Chapitre 3 - Des gangs, des groupes et des armes: un panorama</b>	
Introduction .....	85
Définition des groupes armés .....	86
Des gangs, des groupes et des armes .....	89
Conclusion .....	96
<b>Chapitre 4 - Des arsenaux insaisissables: les armes à feu des gangs et des groupes</b>	
Introduction .....	101
Estimations des armes de petit calibre des groupes non étatiques .....	102
Arsenaux des gangs .....	105
Armes de petit calibre des insurgés .....	116
Conclusion .....	124
<b>Chapitre 5 - La violence des gangs dans le monde: contexte, culture et pays</b>	
Introduction: une approche internationale de la violence des gangs .....	129
Définition des gangs et de leur violence dans un contexte mondial .....	130
L'ampleur et la portée de la violence des gangs dans le monde .....	132
Explication de la violence des gangs .....	146
Conclusion .....	149
<b>Chapitre 6 - Le danger des geôles: les gangs dans les prisons et les groupes de militants incarcérés</b>	
Introduction .....	157
Les gangs et les groupes armés en prison: bref sondage .....	159
Consolidation, propagation et projection du pouvoir: les syndicats du crime du système pénitentiaire brésilien .....	167
Les gangs en prison, les armes de petit calibre et la violence armée .....	172
Conclusion .....	177

## **Chapitre 7 - L'autre moitié: les jeunes femmes dans les gangs**

Introduction .....	185
Les jeunes filles et les gangs .....	187
Motivations pour intégrer un gang .....	191
Les jeunes filles comme auteurs de la violence .....	193
La victimisation des jeunes filles et des femmes .....	198
Vers une compréhension plus nuancée de la violence et de l'action des femmes .....	199
Conclusion .....	203

## **Chapitre 8 - L'alternative équatorienne: la réintégration des gangs**

Introduction .....	209
Qu'est-ce qu'un gang ? .....	210
L'histoire des gangs en Équateur .....	212
La violence des gangs en Équateur .....	214
Les gangs et l'État .....	215
Les initiatives de SER PAZ .....	216
Les implications politiques .....	221
Conclusion .....	223

## **Chapitre 9 - Au-delà de la répression: les interventions contre les gangs de rue**

Introduction .....	229
Des considérations analytiques .....	230
Les stratégies de prévention des gangs .....	234
Les stratégies de traitement des gangs .....	240
Les stratégies de répression des gangs .....	244
Conclusion .....	247

## **Chapitre 10 - Le multiplicateur des forces: les groupes armés pro-gouvernementaux**

Introduction .....	255
Spectre des groupes armés non étatiques .....	256
Les groupes armés non étatiques pro-gouvernementaux .....	258
Un éventail de rôles .....	262
Protecteur ou prédateur ? L'impact sur les civils .....	268
La fin de la partie .....	269
Conclusion .....	272

## **Chapitre 11 - À nouveau au bord du gouffre: la violence armée au Sud-Soudan**

Introduction .....	277
L'héritage des guerres civiles au Soudan: les forces de défense du Sud-Soudan et les violences intestines dans le Sud .....	278
La dynamique de l'insécurité au Sud-Soudan .....	280
La sécurité du Sud-Soudan avant et après 2011 .....	292
Conclusion .....	296

## **Chapitre 12 - Vers un processus inclusif: les groupes armés et les normes humanitaires**

Introduction .....	305
La sensibilisation des groupes armés aux questions humanitaires .....	306
Les leçons tirées des engagements .....	310
Les groupes armés, les risques liés aux armes et les mesures préventives .....	315
Conclusion .....	325

## **Index**

## À PROPOS DU SMALL ARMS SURVEY

Le Small Arms Survey est un projet de recherche indépendant mené au sein de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève, Suisse. Créé en 1999, le projet bénéficie du soutien financier du ministère des Affaires étrangères de la Suisse et des contributions régulières des gouvernements de plusieurs pays: l'Allemagne, la Belgique, le Canada, la Finlande, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède. Le Small Arms Survey tient également à remercier les gouvernements des pays suivants pour leur soutien passé et actuel: l'Australie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la France et la Nouvelle-Zélande, ainsi que plusieurs agences, programmes et instituts de l'ONU.

Les objectifs du Small Arms Survey sont les suivants: être la principale source d'informations publiques sur tout ce qui touche aux armes légères et à la violence armée; servir de centre de documentation pour les gouvernements, les décideurs politiques, les chercheurs et les acteurs engagés dans ce domaine; observer les initiatives nationales et internationales (gouvernementales et non gouvernementales) relatives aux armes légères; soutenir les efforts visant à atténuer les effets de la prolifération et du mauvais emploi des armes légères; et enfin servir de forum pour l'échange d'informations et la diffusion des meilleures pratiques. Le Small Arms Survey soutient également les efforts de collecte d'informations et de recherche sur le terrain, tout particulièrement dans les pays et régions concernés par le problème des armes légères. Le projet est conduit par une équipe d'experts dans les domaines de la sécurité, de la science politique, du droit, de l'économie, du développement, de la sociologie et de la criminologie. L'équipe travaille en collaboration avec un réseau de chercheurs, d'institutions partenaires, d'organisations non gouvernementales et de gouvernements dans plus de 50 pays.

## NOTES POUR LES LECTEURS

**Abréviations:** une liste des abréviations est disponible à la fin de chaque chapitre.

**Recoupements entre chapitres:** les recoupements entre chapitres apparaissent tout au long de l'ouvrage en majuscules et entre parenthèses. À titre d'exemple, dans le chapitre 3, qui offre un panorama de la section thématique de cette édition: «les taux d'homicides entre gangs peuvent être jusqu'à 100 fois plus importants que les taux d'homicide pour la population générale (VIOLENCE DES GANGS)».

**Taux de change:** toutes les valeurs monétaires sont exprimées en dollars US (USD) actuels. Lorsque d'autres devises sont également citées, elles sont converties en dollars US sur la base du taux de change moyen sur 365 jours, enregistré du 1er septembre 2008 au 31 août 2009.

**Small Arms Survey:** L'expression «Small Arms Survey» est utilisée pour désigner le projet global et ses activités, tandis que la version traduite en italique – *Annuaire sur les armes légères* – fait référence à la publication. L'*Annuaire*, qui apparaît en italique, fait généralement référence aux éditions passées et futures.

Small Arms Survey  
Institut de hautes études internationales et du développement  
47 Avenue Blanc  
1202 Genève  
Suisse

**t** +41 22 908 5777

**f** +41 22 732 2738

**e** sas@smallarmssurvey.org

**w** www.smallarmssurvey.org

## REMERCIEMENTS

Voici la dixième édition de l'*Annuaire sur les armes légères*. Comme les éditions précédentes, elle résulte des travaux collectifs de l'équipe du projet Small Arms Survey, intégré à l'Institut de hautes études internationales et de développement de Genève (Suisse), avec le soutien de différents partenaires. À Genève et dans le monde entier, de nombreux chercheurs ont contribué à cet ouvrage, qui a bénéficié des idées et conseils de fonctionnaires gouvernementaux, d'avocats, d'experts et de collègues de la communauté de recherche sur les armes légères et au-delà.

Les principaux auteurs de chaque chapitre ont été assistés par des collaborateurs internes et externes, qui sont mentionnés aux chapitres concernés. Par ailleurs, un examen approfondi des différents chapitres a été réalisé par les personnes suivantes: Dominique Antonini, Olivier Bangerter, Ilhan Berkol, James Bevan, Karina Biondi, Jurgen Brauer, Mark Bromley, David Capie, Meda Chesney-Lind, Virginia Comolli, Peter Courtney-Green, Jose Miguel Cruz, Scott Decker, Finn Esbensen, Chris Field, Nicolas Florquin, Frank van Gemert, John Hagedorn, Peter Hall, James Howell, Karen Joe-Laidler, Mallika Joseph, Christopher Langton, Amy Lerman, Mike Lewis, Alan Lizotte, Louis Herns Marcelin, Erin McCandless, Ken Menkhous, Neil Mitchell, Pablo Policzer, Dennis Rodgers, Rachel Stohl, Cordula Stroocka, Mats Utas, Ivani Vassoler, James Diego Vigil, Camilla Waszink, Frank Weerman et Nathalie Weizmann.

Eric G. Berman, Keith Krause, Emile LeBrun et Glenn McDonald ont été responsables de l'ensemble de la planification et de l'organisation de cette édition. Alessandra Allen s'est pour sa part chargée du processus d'édition et de production de l'*Annuaire*. Tania Inowlocki a corrigé l'ouvrage; Jillian Luff a produit les cartes; Richard Jones s'est occupé de la mise en page et de la conception; Donald Strachan a relu l'*Annuaire* et Margaret Binns s'est occupée de la compilation de l'index.

John Haslam, Carrie Parkinson et Alison Powell de Cambridge University Press ont offert leur assistance tout au long de la produc-

tion de l'Annuaire. Samar Hasan, Sarah Hoban, Takhmina Karimova, Benjamin King, Matthias Félix Nowak, Pilar Reina, Emilia Richard, Savannah de Tessières et Bilyana Tsvetkova se sont chargés de la vérification des faits. Olivia Denonville a contribué aux recherches photographiques. David Olivier, Benjamin Pougner et Carole Touraine ont offert une assistance administrative.

Pour la traduction française, la coordination générale a été assurée par le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité, situé à Bruxelles, Belgique). Les traductions et relectures ont été coordonnées par Danièle Fayer-Stern et l'équipe de chercheurs du GRIP: Georges Bergezan, Luc Mampaey, Olivier Lanotte, Mehdi Mekdour, Virginie Moreau, Cédric Poitevin, Alain Reisenfeld, Pamphile Sebahara, Jihan Seniora et Xavier Zeebroek.

Enfin, sous la coordination de Marc Schmitz du GRIP, la mise en page a été assurée par Elisabeth Drevet (El'D graphic design).

Le projet a également bénéficié du soutien de l'Institut des hautes études internationales et du développement, et plus particulièrement de Philippe Burrin, Oliver Jütersonke et Monique Nendaz.

Nous sommes extrêmement redevables au gouvernement suisse – surtout au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération suisse au développement – pour son généreux soutien financier et général au projet Small Arms Survey, et particulièrement à Rita Adam, Serge Bavaud, Siro Beltrametti, Erwin Bollinger, Jean-François Cuénod, Thomas Greminger, Cristina Hoyos, Peter Maurer, Jürg Streuli et Reto Wollenmann.

Les gouvernements d'Allemagne, d'Australie, de Belgique, du Canada, d'Espagne, de Finlande, de Norvège, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de Suède ont eux aussi apporté un soutien financier au projet.

En 2009, le projet a par ailleurs bénéficié du soutien financier de la part de l'Institut norvégien des affaires internationales (NUPI), de l'Organisation de coopération et de développement économiques, du Programme des Nations unies pour le développement et de la Banque mondiale. Le projet bénéficie en outre du soutien d'agences internationales, notamment le Comité international de la Croix-Rouge, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires, le Bureau des Nations unies pour les affaires de désarmement, l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime et l'Organisation mondiale de la santé.

À Genève, le projet a bénéficié de l'expertise des personnes suivantes: David Atwood, Peter Batchelor, Silvia Cattaneo, Paul Eavis, Magnus Hellgren, Patrick Mc Carthy, Jennifer Milliken et Jon Erik Stromo.

Au-delà de Genève, nous avons aussi reçu l'aide d'un certain nombre d'autres collègues. Outre les personnes mentionnées précédemment et dans des chapitres spécifiques, nous tenons à remercier également Katherine Aguirre, Michael Hasenau, Christian Hultgreen, Kimberly-Lin Joslin, Guy Lamb, Steven Malby, Daniel Prins, John Probyn, Jorge Restrepo, Camilla Sugden et Lauren Tracey.

Nous tenons également à exprimer toute notre gratitude envers de nombreux autres individus (dont le nom n'a pas été mentionné) pour leur soutien inconditionnel au projet et présentons nos excuses à tous ceux que nous aurions oublié de mentionner.

Enfin, nous souhaitons dédier cette édition à deux amis qui ont péri à bord du tragique accident d'Air France de juin 2009, qui reliait le Brésil à la France: Ronald Dreyer et Pablo Dreyfus. Ronald coordonnait notre travail de soutien à la Déclaration de Genève et Pablo a contribué pendant de nombreuses années à notre travail sur les transferts et la production, participant notamment à bon nombre de chapitres d'éditions précédentes de l'*Annuaire*. Ils nous manquent et nous ne les oublierons jamais.

—Keith Krause, Directeur du programme  
Eric G. Berman, Directeur des projets

### Annuaire sur les armes légères 2010

<b>Rédacteurs</b>	Eric G. Berman, Keith Krause, Emile LeBrun, et Glenn McDonald
<b>Coordinateur</b>	Glenn McDonald
<b>Responsable des publications</b>	Alessandra Allen
<b>Concepteur</b>	Richard Jones, Exile: Design & Editorial Services
<b>Cartographe</b>	Jillian Luff, MAP <i>grafix</i>
<b>Correcteur</b>	Tania Inowlocki
<b>Relecteur</b>	Donald Strachan

### Principaux auteurs de chaque chapitre

<b>Introduction</b>	Emile LeBrun et Glenn McDonald
<b>Chapitre 1</b>	Patrick Herron, Jasna Lazarevic, Nic Marsh, et Matt Schroeder
<b>Chapitre 2</b>	Silvia Cattaneo
<b>Reportage photo</b>	Tania Inowlocki
<b>Chapitre 3</b>	Jennifer M. Hazen
<b>Chapitre 4</b>	Aaron Karp
<b>Chapitre 5</b>	Scott H. Decker et David C. Pyrooz
<b>Chapitre 6</b>	Benjamin Lessing
<b>Chapitre 7</b>	Helen Moestue et Jasna Lazarevic
<b>Chapitre 8</b>	Vanessa Johnston
<b>Chapitre 9</b>	Charles Kaplan, Avelardo Valdez, et Alice Cepeda
<b>Chapitre 10</b>	Jennifer M. Hazen
<b>Chapitre 11</b>	Claire Mc Evoy et Emile LeBrun
<b>Chapitre 12</b>	Nicolas Florquin avec Pascal Bongard et Emilia Richard



Un membre d'une milice soutenue par le gouvernement soudanais assiste à une réunion avec la police militaire et frontalière tchadienne près d'Adré, à la frontière avec le Darfour occidental, en avril 2004.

© Panos Pictures/Espen Rasmussen





## Présentation générale des chapitres

Sur les 12 chapitres de l'*Annuaire sur les armes légères 2010*, dix traitent des gangs – principalement les gangs de rue – et des groupes armés. Cette section thématique débute par un chapitre qui replace les gangs et groupes armés dans le contexte des connaissances actuelles sur la violence armée et examine les différentes approches des autres chapitres de la section. Le premier présente des informations actualisées sur les armes à feu des gangs et des groupes armés, des estimations mondiales de leurs stocks établies sur la base des données disponibles. Il est suivi d'une étude de la violence des gangs, incluant les variations géographiques au niveau de l'intensité de cette violence, ainsi que les facteurs qui semblent l'influencer. Le chapitre sur les gangs dans les prisons examine la consolidation, le regroupement, la propagation et la projection du pouvoir, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'enceinte des prisons. Un chapitre sur le rôle des filles et des jeunes femmes examine ensuite leurs motivations pour intégrer des gangs, ainsi que les différences entre les hommes et les femmes dans le cadre de la perpétration de la violence liée aux gangs. Le dernier chapitre consacré aux gangs passe en revue des interventions traditionnelles et innovantes visant à réduire la violence des gangs et dissuader les jeunes d'intégrer ceux-ci.

Deux chapitres thématiques sont consacrés aux groupes armés. Le premier s'intéresse aux groupes pouvant être considérés comme «pro-gouvernementaux», tandis que le deuxième examine les efforts déployés pour sensibiliser les groupes armés aux normes humanitaires internationales liées à l'usage d'armes. Deux études de cas clôturent le débat sur les gangs et les groupes armés.

La première met l'accent sur la réintégration de membres de gangs dans la société à Guayaquil, en Équateur, où des efforts sont déployés pour travailler avec les structures de gang existantes – plutôt que de tenter de les briser – tout en orientant leurs membres vers des activités sociales positives. L'autre étude de cas replace dans son contexte historique la vague de violence armée de 2009 dans un Sud-Soudan en situation d'après-conflit, soulignant l'influence de la dynamique de guerre civile. Un reportage photo documentant divers aspects de la vie des gangs complète la section thématique.

Dans cette édition 2010, deux chapitres supplémentaires examinent différents aspects du commerce mondial d'armes légères et de petit calibre. Le premier offre une estimation de la valeur annuelle des transferts internationaux de munitions autorisés, confirmant que les évaluations antérieures du commerce mondial d'armes légères et de petit calibre devront être revues à la hausse. Le deuxième chapitre examine les contrôles exercés au niveau du transport – particulièrement aérien – des armes légères et de petit calibre, concluant que bon nombre d'États disposent déjà d'outils qui, moyennant une certaine adaptation, pourraient s'avérer efficaces pour réduire les transferts illicites.

## Section sur les transferts

**Chapitre 1 (Transferts autorisés):** dans le cadre d'un projet pluriannuel visant à estimer la valeur annuelle des transferts autorisés d'armes légères et de petit calibre, ainsi que de leurs pièces, accessoires et munitions, le chapitre sur les transferts examine cette année le commerce des munitions, complétant les informations douanières actualisées des Nations unies par des sources d'information précédemment inutilisées, telles que les registres des marchés publics.

Le chapitre conclut que la valeur annuelle moyenne des transferts internationaux autorisés de munitions d'armes légères et de petit calibre – y compris les transferts non répertoriés – était de 4,3 milliards USD entre 2006 et 2009. Les munitions des armes de petit calibre représentaient 1,8 milliard USD, contre 2,5 milliards USD pour les munitions des armes légères. Cette conclusion confirme que l'estimation de longue date de 4 milliards USD pour le commerce annuel total (incluant les armes, munitions, pièces et accessoires) devra être revue à la hausse une fois l'étude pluriannuelle terminée.

**Chapitre 2 (Transport aérien):** ce chapitre évalue les points forts et les points faibles des approches actuelles – et proposées – de la réglementation du transport d'armes et de munitions, et en particulier du transport aérien. Si les organismes chargés de l'octroi de licences pour le transfert d'armes, les douanes et les autorités de l'aviation civile ont mis en place un nombre significatif de contrôles (tant directs qu'indirects) au niveau du transport aérien, certains

### Définition des armes légères et de petit calibre

Le Small Arms Survey utilise les termes «armes légères et de petit calibre» pour couvrir à la fois les armes légères et de petit calibre de type militaire et les armes à feu commerciales (armes de poing et armes d'épaule). Il suit largement en cela la définition utilisée dans le *Rapport du Groupe d'experts gouvernementaux des Nations unies sur les armes de petit calibre* (doc. A/52/298 de l'ONU):

**Armes de petit calibre:** revolvers et pistolets à chargement automatique, fusils et carabines, mitraillettes, fusils d'assaut et mitrailleuses légères.

**Armes légères:** mitrailleuses lourdes, lance-grenades portatifs, amovibles ou montés, canons antiaériens portatifs, canons antichars portatifs et fusils sans recul, lance-missiles et lance-roquettes antichars portatifs, lance-missiles antiaériens portatifs et mortiers de calibre inférieur à 100 mm.

L'expression «armes légères» est utilisée dans cet ouvrage pour faire référence aux armes légères et de petit calibre et à leurs munitions (comme dans «l'industrie des armes légères»), à moins que le contexte indique que ce n'est pas le cas, tandis que les termes «armes de petit calibre» et «munitions» font spécifiquement référence à ces articles.

obstacles doivent encore être surmontés avant de pouvoir utiliser ces contrôles pour empêcher ou interrompre des transferts illicites d'armes légères. Ces obstacles sont notamment le manque de coopération et l'échange insuffisant d'informations entre les différents organes étatiques, ainsi que leurs priorités différentes (et parfois incompatibles) et leurs notions divergentes de «risque pour la sécurité». Le chapitre propose une analyse critique d'initiatives actuelles en faveur de contrôles renforcés du transport aérien, mises en place par les gouvernements français et belge.

### Des gangs, des groupes et des armes

**Reportage photo:** à travers l'objectif d'une vingtaine de photographes, *La vie des gangs* offre un aperçu des réalités intimes quotidiennes des membres de gangs du monde entier, actuels ou anciens. Après avoir gagné la confiance de leurs sujets, les photographes capturent des aspects habituellement cachés de leur quotidien: passages à tabac d'initiation au Guatemala et à Los Angeles; patrouilles de gang à Caracas et New York; repas communautaires de gangs de filles aux Philippines; modifications de l'apparence physique des gangs en Papouasie Nouvelle-Guinée et en Espagne, incarcérations, blessures et décès en Amérique centrale et au Mexique; et difficultés de la vie «après-gang» au Salvador et en Afrique du Sud.

**Chapitre 3 (Panorama):** le premier chapitre de la section thématique propose un canevas des chapitres qui suivent. Il commence par souligner d'importantes questions de définition: la grande diversité de types de gangs et de groupes armés et la distinction un peu floue entre ces deux grandes catégories (et les nombreux sous-groupes qui les composent). Il aborde ensuite les principales conclusions des différents chapitres. Enfin, il met en avant certains thèmes communs ressortant de cette section. Les chapitres appellent en particulier à renforcer l'accent mis sur l'analyse de la violence, l'obtention de meilleures informations sur les divers gangs et groupes et l'établissement de comparaisons entre les différents groupes et contextes afin d'élaborer des programmes et politiques efficaces de réduction de la violence.

**Chapitre 4 (Armes à feu):** il est important pour les politiques d'armement et les programmes spécifiques tels que le désarmement, la démobilisation et la réintégration d'évaluer le nombre d'armes légères contrôlées par des groupes non étatiques. Ce chapitre, qui constitue une première étape dans la tâche difficile consistant à estimer le nombre d'armes à feu aux mains des gangs et des groupes armés, indique qu'elles sont éclipsées par les armes civiles, militaires et des forces de l'ordre. Sur quelque 875 millions d'armes à feu dans le monde, on estime que les gangs en détiennent probablement entre 2 et 10 millions. D'autres groupes armés non étatiques en possèdent environ 1,4 million au total, dont seules 350.000 environ sont en possession de groupes qui étaient activement engagés dans des combats en 2009. Des preuves indirectes suggèrent que les gangs se procurent des armes légères de plus en plus puissantes, donnant lieu à une course à l'armement avec d'autres acteurs.

**Chapitre 5 (Violence des gangs):** la violence des gangs est devenue une préoccupation internationale au cours des dix dernières années. Les gangs sont peut-être présents sur les six continents mais leur degré de violence et d'utilisation d'armes varie énormément. Si l'on en sait davantage sur les gangs d'Amérique du Nord, surtout présents dans les grandes villes américaines, ce chapitre examine également une source croissante d'informations sur l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Australie.

Il fait remarquer que les différences en termes de violence des gangs dans le monde semblent essentiellement s'aligner sur les variations nationales en matière de disponibilité des armes à feu. Le chapitre offre également un modèle illustrant le processus dynamique de la violence des gangs au niveau national et international.

**Chapitre 6 (Prison):** bien que reconnu depuis longtemps comme un défi pour les administrations pénitentiaires, les gangs en prison sont rarement considérés comme une menace pour la sécurité publique en général. Pourtant, à mesure que les populations carcérales ont pris de l'ampleur dans le monde, les gangs en prison ont augmenté leurs effectifs et étendu leur champ d'action et sont désormais en mesure, à certains endroits, d'organiser la violence armée et des activités criminelles à grande échelle, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des prisons. Ce chapitre se penche sur les gangs et groupes armés incarcérés aux États-Unis, en Amérique latine, en Afrique du Sud et en Irlande du Nord. Par le biais d'une étude de cas détaillée des gangs carcéraux puissants au Brésil, il élabore un modèle d'expansion des gangs en prison reposant sur trois dynamiques: *consolidation*, *propagation* et *projection* du pouvoir, concluant que les coûts à long terme de l'incarcération de masse peuvent s'avérer bien plus élevés que ne l'imaginent les décideurs.

**Chapitre 7 (Filles):** victimes, sympathisantes ou participantes actives, les jeunes femmes sont elles aussi impliquées dans les gangs. Ce chapitre complète un examen d'informations actualisées par des recherches menées à Haïti. Il adopte une perspective internationale, explorant les parallèles entre les gangs et d'autres groupes armés en termes de motifs d'intégration et du rôle que jouent les membres.

Les jeunes filles et les femmes sont à la fois victimes et auteurs de la violence. La répartition des sexes dans un gang semble un bon indicateur de son implication dans des actes violents, dans la mesure où les femmes et jeunes filles ont tendance à faire usage de la violence et des armes moins fréquemment et à une intensité moindre (utilisation plus limitée d'armes à feu) que leurs homologues masculins. Le chapitre indique que, s'ils peuvent à l'origine leur «conférer un certain pouvoir», les gangs peuvent par ailleurs soumettre les femmes à un risque plus élevé d'abus et de marginalisation socio-économique sur le plus long terme.

**Chapitre 8 (Équateur):** les taux d'homicide élevés en Amérique latine sont souvent attribués à l'essor des gangs de jeunes. Le petit pays d'Équateur ne fait pas exception à la règle. Au cours des trente dernières années, l'instabilité politique, la pauvreté urbaine et les inégalités, associées à un accès aisé aux armes à feu, ont accompagné la prolifération de ces groupes. Dans le même temps, les mesures répressives des forces de l'ordre n'ont rencontré qu'un succès limité au niveau de la lutte contre la violence des gangs. Ce chapitre décrit les efforts de l'organisation non gouvernementale SER PAZ («Être la paix») pour réduire le nombre d'actes de délinquance accompagnés de violences à Guayaquil, la plus grande ville de l'Équateur. En cultivant les éléments positifs de la culture des gangs, l'organisation tente, avec un certain succès, de «réintégrer» les gangs de jeunes à la société équatorienne.

**Chapitre 9 (Interventions):** ce chapitre examine la prévention, le traitement et la répression des gangs de jeunes, à la fois en théorie et en pratique. Si les gangs constituent un phénomène mondial et semblent influencés par la culture des gangs américains, ils dépendent en fin de compte d'un contexte particulier, une réalité que ne reflètent pas de nombreuses interventions contre les gangs. Les préférences pour certains types d'interventions semblent profondément enracinées dans la culture. Dans l'ensemble, les interventions contre les gangs de rue sont plus souvent motivées par la sagesse conventionnelle que par des preuves.

Les interventions répressives sur le court terme demeurent les plus répandues. Les interventions à plus long terme qui associent la répression avec la prévention et le traitement, impliquent la communauté et sont adaptées à un contexte spécifique (culturel, socio-économique, de développement, de sexe) semblent les plus prometteuses mais ont pourtant tendance à avoir un prix élevé. Il n'existe pas de solution miraculeuse aux problèmes des gangs dans le monde.

**Chapitre 10 (Pro-gouvernement):** les recherches portant sur les groupes armés non étatique négligent souvent ces groupes qui ont des liens (déclarés ou dissimulés) avec le gouvernement et qui apportent leur soutien aux stratégies de ce dernier. Ces «groupes armés non étatiques pro-gouvernementaux» (GAPG) couvrent un large éventail d'organisations, allant de mouvements de jeunes aux gangs de rue, en passant par les hommes de main des mouvements politiques, les milices, les organismes de défense communautaire, ou encore les groupes paramilitaires.

Les gouvernements créent des GAPG, s'assurent leurs services ou s'allient avec eux à des fins économiques, stratégiques et politiques, les utilisant pour faire la guerre, offrir des services à la communauté et remporter les élections, tout en évitant d'être tenus responsables des abus des groupes.

En dépit de leur utilité pour de nombreux gouvernements, les GAPG représentent une menace sérieuse pour les civils – parfois bien plus importante que les forces nationales de sécurité. C'est particulièrement le cas lorsque les gouvernements délèguent les pires violences aux GAPG et leur permettent d'agir en toute impunité ou lorsque les GAPG se retournent contre le gouvernement.

**Chapitre 11 (Soudan):** en 2009, quatre ans après l'accord de paix qui a été signé pour mettre un terme à la guerre civile et éliminer les groupes armés, la violence armée a fait environ 2.500 victimes au Sud-Soudan. Impliquant des groupes armés tribaux, l'essentiel de cette violence était motivée par la concurrence découlant de la rareté des ressources et reflétait des conflits locaux de longue date. Le nouveau gouvernement du Sud-Soudan s'est avéré largement incapable de faire face à la violence, qui n'a cessé de se politiser à l'approche des élections nationales d'avril 2010 et du référendum sur l'autodétermination du Sud-Soudan prévu pour janvier 2011. Ce chapitre examine le contexte et la dynamique de la récente violence armée, souligne les principales menaces pour la sécurité (venant aussi bien de groupes que d'individus) et examine des scénarios possibles à mesure que le Sud progresse vers ce qui sera sans doute un vote pour l'indépendance dans quelques mois.

**Chapitre 12 (Engagement):** ces dernières années, un nombre croissant d'acteurs humanitaires ont cherché à susciter chez les groupes armés un plus grand respect des normes internationales. Ces efforts ont incité divers groupes armés à faciliter l'apport d'aide aux populations touchées par un conflit armé, à interdire les mines antipersonnel et à renoncer au recrutement et à l'utilisation d'enfants.

Des efforts d'engagement existants doivent encore toutefois aborder les menaces posées par les arsenaux d'armes légères et de munitions des groupes armés. Se basant sur des enseignements des acteurs humanitaires, et passant en revue plus de 50 déclarations, accords et règlements adoptés par des groupes armés, le chapitre identifie les domaines d'engagement potentiel dans le domaine des armes légères. Sont notamment incluses des mesures destinées à interdire la mauvaise utilisation d'armes légères, les précautions en matière de sécurité pour éviter les accidents liés aux armes et des engagements à s'abstenir de transférer des armes à des criminels et autres «mauvais utilisateurs».

## Conclusion

Les gangs et groupes armés représentent des défis particuliers pour la gouvernance et la sécurité dans le monde. Des politiques d'endiguement et de répression offrent certains résultats, mais présentent également de graves conséquences imprévues. Comme le suggère cet ouvrage, les démonstrations de force étatiques – qu'elles soient intermittentes ou systématiques – s'avèrent rarement efficaces pour réduire les taux de violence armée sur le long terme. La transformation potentielle et la réintégration sociale des gangs et groupes armés méritent d'être examinées de plus près dans le cadre d'un ensemble plus large de stratégies n'étudiant pas seulement les symptômes de la violence mais aussi ses causes sous-jacentes.

Par son analyse de ces acteurs essentiels, cette édition de *l'Annuaire sur les armes légères* cherche à faire progresser la compréhension des causes, conséquences et solutions à apporter au problème de la violence armée, avec une attention particulière accordée aux armes légères et de petit calibre. L'édition 2011 de *l'Annuaire* continuera d'examiner ces thèmes en détournant l'attention des entités non étatiques vers l'État lui-même, y compris les forces de sécurité étatiques et les contrôles et règlements nationaux en matière d'armes légères et de petit calibre. ■